

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 3 (1894)
Heft: 37

Rubrik: Rundschau

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Korrespondent knüpft hieran noch folgende Bemerkungen:

„Eines Kommentars zu diesem neuesten Produkt der *Revolver-Presse*, zu welcher nun auch der *Pariser „New-York Herald“* gezählt werden muss, bedarf es wohl nicht.

Die Tendenz des brodenidigen Autors (der mit Herrn Melin geistig nahe verwandt scheint), den *Fremdenstrom* von der Schweiz ab, nach andern Gegenden zu lenken, leuchtet klar aus jedem Wort, aus jeder seiner unverschämten, lügenhaften Anschuldigungen. Eine Erwiderung, wie man sie einem ehrenhaften Gegner zu Teil werden lässt, verdient derselbe auch nicht, wohl aber scheint es an der Zeit, sich einmal energisch gegen solche infame Angriffe zu wehren, und da der Autor sich in der Dunkel der Anonymität hüllt, so muss die Zeitung, welche solche offenbar lügerische und schandbare Korrespondenzen aufnimmt, zur Verantwortung gezogen werden.

Die Zahl der Abonnenten und Inserenten des *Pariser „New-York Herald“* bezieht sich auf hunderte, und die Summe, welche unsere Kollegen bisher dieser Zeitung zahlten, läuft in die tausende. Wohlan, ihr schweizerischen Hoteliers, beachtet Eure Solidarität, lasst Euch nicht durch kleinliche Sonderinteressen abhalten, beweist durch mannhaftes Zusammenwirken Eure Kraft und stützt durch gemeinsamen Beschuss ein *„Reich“*, das in Zukunft gewissen Zeitungen und Publizitätsbüreus als leistungsfähige Werbung dienen möge, sich gewissenlose Korrespondenten vom Hals zu schaffen. Der *„New-York Herald“* scheint sich nicht zu verfechten, man solle die Schweiz meiden. — Nun vergetzt ihm gleiches mit gleichem und macht ihm in der Schweiz, wenigstens soviel Ihr in Betracht kommt, unmöglich! Refusiert seine Abonnementsanträge, zieht alle Eure Inserationen zurück, hängt in alle Eure Leseblätter ein Plakat, das dem Fremden sein nichtswürdiges Benehmen offenbart, und Ihr werdet sehen, dass er der erste sein wird, der wieder einlenkt.

Doch damit diese Massregel von Wirkung sei, seid solidarisch und konsequent bis aufs äusserste und beweist dem fremden Spötter, dass trotz allem auch die Schweizer Hoteliers an dem Spruch festhalten: Einer für Alle, Alle für Einen! A. B. C.

Cherchez la femme, sagt der franzo-ische Richter, wenn irgendwo ein Mord begangen worden, dem aussergewöhnlich mysteriöse Motive zu Grunde zu liegen scheinen. Wenn aber uns zu Ohren oder zu Gesicht kommt, dass in diesem oder jenem Blatte wieder Einer über die Schweiz als Fremdenplatz und über ihre Hotels losgezogen hat, so gehen wir selten fehl, wenn wir als Autor des betr. Artikels je- weilen eine Persönlichkeit vermuten, die im Dienste der Presse stehend, der Rachsucht über angeblich ihr wider- fahrene Unbill seitens eines oder mehrerer Hoteliers, in geharnischten Worten Luft macht. Bestehe nun diese an- gebliche Unbill darin, dass der Hotelier sich nicht herbei- liess, das von dem Autor vertretene Blatt oder Buch als Inserationsorgan zu benutzen, oder aber sich nicht dazu verstehen konnte, den Reporter, Verleger oder Annoncen- jäger einige Zeit gratis zu beherbergen und zu verköstigen; mehr brachte es nicht, um dem „vor die Thür Gesetzten“ Stoff zu liefern zu einem Schmähartikel über die ganze Schweiz.

Als Begründung dieser ersten Schlussfolgerung lassen wir drei an eines unserer ersten Schweizer Hotels adressierte Briefe in extenso folgen, und soll es uns nicht wundern, wenn der aufmerksame Leser in dieselbe Versuchung verfällt wie wir, nämlich, den Verfasser nachstehender Briefe mit der Korrespondenz des „New-York Herald“ in Zusammenhang zu bringen.

Der erste Brief lautet:

Paris, le 22 juillet 1894.

Monsieur,

Vous avez dû recevoir un exemplaire de notre dernière édition contenant une notice de votre excellente maison. Quoique cette insertion ait été faite à titre absolument gratuit, j'espère que vous ne la mépriserez pas pour cela, car notre Guide (il s'agit du „Guide Albert“). Révisé, est un des plus répandus, grâce aux patronages puissants du London Chatham et Dover Railway et de la Cunard Steam Ship Company.

Nous avons cru être utiles aux voyageurs anglais et américains surtout en leur indiquant votre notice et nous espérons que cette mention bienveillante vous disposera favorablement à notre égard.

Comme je dois me rendre en Italie — avec ma famille — le mois d'octobre prochain pour étudier les moyens d'attirer un plus grand nombre d'étrangers dans vos parages, je viens vous demander s'il pourrait vous être agréable de faire avec moi l'arrangement suivant:

Vous me donneriez pendant huit (8) jours deux bonnes chambres sur le devant (une grande chambre pour ma femme et moi — et une moins grande pour mon fils âgé de 15 ans), les trois repas — servis à table à part, vins, éclairage, service tout compris.

En échange je vous donnerais dans ma prochaine édition (avril 1895) une notice étendue dans le genre de celle que nous avons consacré cette année à l'Hotel-Restaurant Rebecchino de Milan.

Pour toutes références et pour tous renseignements je suis autorisé par M. Angelo Alberti, propriétaire du Restaurant Rebecchino à vous engager à vous adresser à lui. J'ai traité avec Rebecchino exactement dans les mêmes conditions que celles que je viens de vous proposer.

J'ajouterais que je suis anglais et que j'ai épousé une italienne. En traitant avec moi vous traiterez avec un ami de votre beau pays.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie, Monsieur, d'agréer mes bien sincères salutations,

L'Administrateur Directeur
C. Bertie-Marriott.

Obiger Brief hat genau denselben Wortlaut, wie derjenige, welcher vor einigen Wochen im „Verband“ veröffentlicht und bei welcher Gelegenheit der „Guide Albert“ einer vernichtenden Kritik unterzogen wurde. Der betr. Artikel ging auch in unser Blatt (Nr. 33) über. Wir haben den „Guide Albert“ und seine Maxime übrigens schon in Nr. 30 vorigen Jahres gekennzeichnet.

Auf vorstehenden Brief folgte dann eine Zusage des betr. Hotels und von Herrn Bertie nachstehende Bestätigung:

Paris, 26 juillet 1894

Monsieur,

Je reçois votre estimée du 24. et, dans laquelle vous acceptiez la proposition que je vous ai faite dans ma lettre du 22. et.

Permettez-moi — en vous adressant mes sincères remerciements — de vous assurer que j'irai chez vous avec la ferme résolution de faire tout en mon pouvoir pour mettre votre établissement en relief, non seulement dans la prochaine édition de mon Guide, mais aussi dans les journaux auxquels je collabore — et cela à titre d'échange de bons procédés.

Je ne pourrais faire cela qu'en vous voyant et après avoir vu votre hôtel. Grâce à votre courtoise hospitalité,

je vais pouvoir mettre tout en œuvre pour vous donner complète satisfaction.

Agréez, Monsieur, mes bien sincères félicitations.
L'Administrateur-Directeur.
C. Bertie-Marriott.

Am 18. August erschien dann in unserem Blatt unter dem Titel: „Ein nobler Annoncensammler“ die dem „Verband“ entnommene Kritik über den „Guide Albert“ und das Gebahren des Herrn C. Bertie-Marriott, welches unsern Hotelier bewog, das getroffene Abkommen mit ersterem wieder rückgängig zu machen, worauf ihm dann aber folgende Bescheuerung wurde:

Paris, le 22 août 1894.

Il y a une quinzaine de jours en lisant dans le „New-York Herald“ que votre pays était devenu le point de réunion préféré des anarchistes de tous les pays, j'avais renoncé à conduire ma famille dans votre hôtel. (Le Propriétaire de l'Hotel Rebecchino à Milan pourra vous confirmer cette affirmation car en lui écrivant dernièrement je lui ai fait part de ma décision à ce sujet — en lui en indiquant le motif.)

Ainsi que vous avez pu le constater en ce qui concerne la publicité faite par moi, dans la dernière édition du Guide Albert, à votre hôtel, j'ai pour habitude de reproduire dans mes Guides les extraits du „New-York Herald“ qui sont de nature à intéresser les voyageurs anglais et américains. Ayant traité avec vous pour la publicité de la prochaine édition je me trouvais assez embarrassé de reproduire le renseignement concernant votre ville. Votre lettre „chargée“ arrive bien à point pour me délivrer de tous soucis à cet égard.

Vous ignorez sans doute — car votre lettre du 20. est d'un homme non seulement mal élevé, mais aussi d'un homme très ignorant — qu'il me serait facile de vous contraindre à exécuter votre part de notre traité. Pour cela je n'aurais qu'à produire vos lettres et mon copie de lettres.

J'espère, pour vos clients, que vous êtes plus fort en cuisine qu'en droit; mais, dans le doute, je m'estime très heureux que vous ayez fait preuve d'une aussi mauvaise foi commerciale. C-la me dispense de continuer à dire du bien de vos ragouts.

Je ne sais pas ce que votre „Bureau Central des Hoteliers“ a pu vous apprendre au sujet de ma lettre circulaire aux hôteliers, mais il est regrettable, pour vous, que ce bureau ne vous aie pas appris à écrire la langue française que vous écrivez comme une vache espagnole.

Je vais faire encadrer la lettre que vous croyez avoir „chargée“. — Les jours où je voudrais m'égayer je m'en offrirai la lecture!

C. Bertie-Marriott.

Nun, werter Leser, rate einmal, wer der Verfasser des Schmähartikels im *„New-York Herald“* ist?

Es bedarf schon einer guten Dosis Gemeinheit, sich über den Verfasser eines in fremder Sprache geschriebenen Briefes lustig zu machen, blos weil der Empfänger desselben zufällig dieselbe Sprache etwas besser (aber auch nicht korrekt) schreibt. Die Art und Weise, jedoch, wie der Verleger oder Verfasser des „Guide Albert“, Herr Bertie-Marriott, sich an einem Hotelier richtet, der sich weigert, ihn und seine Familie acht Tage lang als Gratis-Kostgänger anzunehmen, diese Handlungsweise zu qualifizieren überlassen wir jedem Einzelnen. Wer sich für die Zukunft keine Lehre aus der ganzen Angelegenheit zu ziehen weiss, der möge die Sache nur stillschweigend einsteecken.

Eines dürfte auf alle Fälle empfehlenswert erscheinen, nämlich dass sich die Hoteliers in Zukunft bei Briefen an gewisse Leute nur ihrer Muttersprache bedienen. Die betreffenden Empfänger mögen dann sehen, wie sie damit fertig werden.

Wir haben noch einen ähnlichen Fall, bei welchem dieselbe Stalknechtsprache, wie sie Herr Bertie-Marriott führt, vorherrschend ist, in der Mappe. Doch davon ein andrer Mal.

Der Gipfel der Unverfrorenheit.

Wie begründet unsere gehegten Zweifel waren bezüglich der von dem Zeitungsagenten Herrn G. Neumann in Aachen angeblich bestehenden Beziehungen zwischen seinem Kollektiv-Reklame-Unternehmen und dem Internationalen Verein der Gasthofbesitzer, beweist nachstehende von der „Wochenschrift“ abgegebene Erklärung:

„Wir würden dem Unternehmen des Herrn Neumann in den Spalten unseres Blattes keine fernere Erwähnung zu Teil werden lassen, wenn nicht Herr Neumann sich ausdrücklich auf angebliche Beziehungen zum Internationalen Verein der Gasthofbesitzer stützte.“

Sofern Herr Neumann seine Tätigkeit oder sein Unternehmen irgend Jemand widmen will, ist dies seine Sache, er wird jedoch abzuwarten haben, ob diese Widmung auch angenommen wird!

Wenn er jedoch in seinem Schreiben von einer wohlwollenden Unterstützung seitens des Aufsichtsrates des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer spricht und sein Unternehmen gewissermassen als unter dessen Protektorat stehend darstellt, so sind wir in der Lage dieser Behauptung ein entschiedenes Dementi entgegenzusetzen und auf Grund der uns vorliegenden Schriftstücke hiermit zu constatieren, dass das zur Zeit an die Mitglieder versandte Circular bzw. die Aufforderung zur Beteiligung an dem Reklame-Unternehmen des Herrn Neumann die von letzterem behauptete Zustimmung nicht gefunden hat.

Die Anerkennung, von welcher in dem Schreiben die Rede ist, gilt lediglich dem Kollektiv-System im Allgemeinen, nicht aber der erst seit März ds. Js. bestehenden „Internationale Central Agency“, über deren Tätigkeit und Erfolge ein Urteil überhaupt nicht abgegeben werden kann und auch nicht abgegeben worden ist. — Damit werden denn auch die Betrachtungen der „Hotel-Revue“ über einen anscheinenden Widerspruch zwischen den Beschlüssen der Generalversammlung vom 11. Juni ds. Js. und dem Verhalten der Vereinsleitung gegenstandslos.

Gegenstandslos wird damit auch eine zweite Einsendung des Herrn Neumann in welcher er neuerdings und mit noch mehr „Schneid“ sein Steckpferd reitet. Für uns ist die Sache nun ebenfalls abgetan und unsere Leser wissen, was sie von Herrn Neumann und seiner Taktik zu halten haben. Eines jedoch möchten wir noch erwähnen, nämlich, dass wir in dieser Angelegenheit nie auch nur den Gedanken gehabt haben, als stünde das Verhalten der Leitung des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer im Widerspruch mit den in Köln gefassten Beschlüssen; wir haben an bestehende Beziehungen gegenüber Herrn Neumann über-

haupt nie geglaubt, sondern deuteten nur an, dass unsere Leser in dem erfolgten Nachdruck unserer ersten abfälligen Kritik in der „Wochenschrift“ ein Dementi gegenüber den Angaben des Herrn Neumann zu erblicken berechtigt seien.

Rundschau.

Vitznau-Rigibahn. Der „N. Z. Z.“ wird geschrieben: „Der Verwaltungsrat der Vitznau-Rigibahn ist schon letztes Jahr dem Plane, den elektrischen Betrieb einzuführen, näher getreten.“

Bierverbrauch. Im Jahre 1893 wurden in der Schweiz 1,600,000 Hektoliter Bier produziert und dazu noch 52,000 Hektoliter Bier eingeführt und nur 13 Hektoliter ausgeführt. Die Zahlen dürfen ein wenig zu denken geben.

Namenschutz für Wein in Frankreich. Nach einer Entscheidung des Appellhofes in Angers darf nur derjenige Wein, welcher in der Champagne selbst fabriciert und auch daselbst gewachsen ist, die Benennung „Champagner“ tragen. Man ersieht hieraus, dass in Frankreich alles, was auf illoyale Concurrenz schliessen lässt, sehr leicht durch Hilfe des Richters verhindert wird.

Eisenbahnen auf Island. Einziges und unentbehrliches Beförderungsmittel auf der Insel Island ist das Pferd. Jetzt wird die Erbauung zweier Eisenbahnlinien geplant, welche die ganze Insel durchqueren sollen. Die Aktiengesellschaft, welche dieses Projekt lanciert, will auch einen Dampferverkehr zwischen England und Island eröffnen. Die Islander hoffen dadurch den englischen Touristenstrom von Norwegen ab nach ihrer Insel zu lenken.

Ein Omnibus mit pneumatischen Gummirädern verrichtet seit kurzem Dienst in Glasgow. Die Räder sind mit Gummischläuchen von 50 Millimeter Durchmesser belegt, die mit Luft gefüllt werden und zum Schutze gegen Verletzungen durch scharfe Steine, Scherben und dergleichen ein in Segeltuch eingewebtes Drahtnetz erhalten. Der stossfreie, völlig geräuschlose Gang des Wagens soll für die Fahrenden grosse Annehmlichkeiten bieten.

New-York. Ein findiger Impressario hat den Plan gefasst, einen grossen Dampfer als „Theater“ bauen zu lassen, um mit demselben dann Rundreisen um die Welt zu machen. Auf Deck soll eine grosse Variete-Bühne errichtet werden, im Innenraum des Schiffes aber soll sich der eigentliche Theatersaal befinden. Die erste Tournee soll „mit einer Operngesellschaft ersten Ranges unternommen werden“. Das Projekt ist vollständig ausgearbeitet. (?)

Seife in den Gasthöfen verlangt der Korrespondent eines deutschen Blattes: „Das Reisen so bequem wie möglich zu machen, sollte doch vor Allem auch das Bestreben der Gasthofbesitzer sein. Warum nötigen sie uns da bis auf diesen Tag noch immer, unsere eigene Seife stets mit uns zu führen? In England gehört diese schon längst zur Zimmerausrüstung in jedem Hotel-Schlafzimmer, und es wäre gewiss sehr wünschenswert, wenn dieser Brauch auch in Deutschland eingeführt würde.“

Retourbillet. In der Frage der Retourbillet gab der Verwaltungsrat der Nordostbahn in der Sitzung vom vorigen Samstag seine Willensmeinung dahin kund, es sei die Gültigkeitsdauer der Retourbillet um einen Tag zu verlängern, ohne dass hiemit die bereits in Aussicht genommenen Massregeln betreffend Billetabstempelung bei Fahrtunterbrechungen und Unübertragbarkeit der Billets verbunden werden sollen; für den Fall, dass in letzterer Hinsicht durch missbräuchliche Uebertragung der Billets mit verlängerter Gültigkeit von den Passagieren, welche dieselben lösten, an unberechtigte Dritte sich wirkliche Uebelstände zeigen sollten, wird vorbehalten, auf die Angelegenheit zurückzukommen.

Simplondurchstich. Der Bundesrat übersandte der italienischen Regierung das neue Simplonprojekt von Brandau & Cie., welches er auf Grund eines Gutachtens der Experten und auf Antrag des Eisenbahndepartements genehmigt hat, mit dem Ersuchen, dieses Projekt nach statthabender Prüfung ebenfalls genehmigen zu wollen. Genannte Fachmänner schliessen ihr Gutachten mit folgenden Worten: Zum Schlusse bemerken wir noch, dass wir nach genauer Prüfung aller Verhältnisse zu der Ueberzeugung gelangt sind, dass unter Beobachtung der nötigen Vorsichts- und Sicherheitsmassregeln sowohl der Bau wie der Betrieb des Simplon-Tunnels nicht mit besonderem Schwierigkeiten verbunden sein werden.“

Musterhaftes Deutsch. Dem „B. B. C.“ wird eine Abschrift des folgenden Plakates zugesandt, das sich in den Zimmern eines der ersten Hotels Antwerpens befindet. Das Plakat enthält folgende Bekanntmachung zunächst in französischer Sprache: „Les chambres se paient par jour et par anticipation. — On est prié de renoncer 24 heures à l'avance. — Un portevois se trouve à chaque étage pour communiquer avec l'office.“ — Ausserdem enthält das Plakat auch die deutsche Uebersetzung dieser Ankündigung, und zwar mit folgenden Worten: „Die Zimmer sind Taglich und voraus zu bezahlen, und man muss 24 Uhr voraus abschwören. — Es ist möglich, mit das office auf jede Fussboden mit zuteilen.“ — Diese Uebersetzung ist eine für ein erstes Hotel in einer Stadt, in der gerade eine Welt-Ausstellung stattfindet, immerhin bemerkenswerte Leistung.

Geflügelzucht. Laut einer Mitteilung des Hrn. Pfarrer B. Kretz in Würenlos bezog die Schweiz im zweiten Quartal 1894 ausländisches lebendes Geflügel für 320,620 Fr., totes für 753,312 Fr., Eier für 2,512,440 Fr. Wir zahlen dem Ausland vom Januar bis Ende Juni folgende Summen: Für lebendes Geflügel 393,268 Fr., für totes Geflügel 1,648,560 Fr., für Eier 4,013,760 Franken.

Laut Statistik haben wir dem Ausland im ersten und zweiten Quartal 1894 mehr bezahlt als letztes Jahr: 1,093,769 Fr.; gewiss eine respektable Steigerung! Bei eingeführtem lebendem Geflügel nimmt Italien den ersten Rang ein (1018 q), bei totem Frankreich mit 4105 q, bei Eiern Oesterreich mit 15,653 q. Herr Pfr. Kretz bemerkt dazu: Wenn ich auch die vermehrte Einfuhr von lebendem Geflügel begrüße, so giebt doch der Bezug der Eier vom Ausland im Betrage von über vier Millionen Franken zu denken. Ueber 6,000,000 Fr. für ausländisches Geflügel und Eier im Halbjahr: da rentierte wohl auch ein „Beutezug“ und dieser hätte Erfolg, wenn der Hebung der Geflügelzucht seitens der schweizerischen Landwirte mehr Interesse geschenkt würde. Die ornithologischen Vereine können wohl predigen — wenn aber das Landvolk auf seinen Vorurteilen beharrt, so lässt man eben die jährlichen 12 Millionen den ausländischen „Beutezählern“!

Linie Ostende-Dover. Zwischen London-Wien via Ostende-Frankfurt a. M. ist seit 1. Juni ein Luxus-expresszug I. Klasse eingerichtet worden, welchen die Internationale Schlafwagen-Gesellschaft mit den an der Route beteiligten Bahnverwaltungen vereinbart hat. In Bezug auf Bequemlichkeit, Abkürzung der Fardauer, praktische Anschlusszüge, Zollerleichterungen, Bedienung ist das höchst mögliche geleistet. Die Reise von London nach Ostende erfordert 3 Stunden Ueberfahrt in den prachtvoll ausgestatteten belgischen Staatsdampfern. Statt dass die bisherige schnellste Verbindung 31 Stunden erforderte, wird dieselbe nur 29 Stunden beanspruchen, und zwar ohne Wagenwechsel von Ostende ab, wo der Zug um 4 Uhr nachmittags

abfährt; von Frankfurt bis Wien waren bisher 16³/₄ Stunden vorgesehen, der neue Zug bedarf nur 13 Stunden 52 Minuten. Die Wagen sind mit gedeckten Uebergangsbrücken ausgestattet; jeder Zug besteht aus zwei Schlafwagen, einem Speisewagen und erforderlichen Gepäckwagen. Jedem Schlafwagen ist ein Diener zugeteilt, der für die Bequemlichkeit des Reisenden Sorge trägt, so dass der Letztere wie in einem gut gehaltenen Gasthof sich befindet. Zu diesem Zweck ist im Speisewagen für alle erdenklichen Erfrischungen gesorgt, eine gemeinschaftliche Tafel serviert, eine Rauchabteilung vorhanden; die Zollformlichkeiten werden während der Fahrt im Zuge besorgt, so dass das Aussteigen der Reisenden wegfällt, um diese mit dem Uebergange von Landesgrenzen verbundenen Lasten möglichst zu beschränken. Ausser dem Preise I. Klasse ist eine Zuschlagstaxe zu entrichten.

Es wäre zu wünschen dass ein ähnlicher Zug zwischen Ostende, der Schweiz und Italien eingeführt würde.

Kleine Chronik.

Die **Pilatus-Bahn** beförderte im August 11,713 Personen (1893: 12,225).

Zürich. In den Gasthöfen Zürichs sind im Monat August 1894 34,837 (1893: 27,293) Fremde abgestiegen.

Rheinfelden. Der berühmte Afrikareisende Stanley ist Sonntag abends mit Gemahlin und Dienerschaft zum Kurgestir in „Grand Hôtel des Salines“ eingetroffen.

Luzern. In Weggis ist Herr Dr. Johann Gehrig im Alter von 83¹/₂ Jahren gestorben. Neben der Ausübung des ärztlichen Berufes betrieb er viele Jahre lang mit gutem Erfolg eine Fremdenpension.

Luzern. Letzten Sonntag mittags fand in „Hôtel du Lac“ das offizielle Diner statt, das der Bundesrat Jeweilen den fremden Offizieren gibt, die den Truppen-Übungen im Auftrage ihrer Regierungen folgen.

Zürich. Die ehemalige „Bollerei“ an der Schifflande, welche nunmehr den Namen „Café-Restaurant du Lac“ führt und als zweite Abteilung im zweiten Stockwerk die „Pfälzer Weinstube“ enthält, hat Hr. F. Morlock, früher zum Café Centralhof, übernommen.

Beatenberg. Der Portier Jak. von Arx, der durch seine Fahrlässigkeit die Feuersbrunst der „Viktoria“ auf dem Beatenberg verschuldet haben sollte, wurde der Haft entlassen. Es wird nachträglich behauptet, die Füllung der Lampen sei sonst nicht in der ihm zugewiesenen Aufgabe gelegen, vielmehr habe er das Geschäft am Unglückstage nur als Stellvertreter ausnahmsweise besorgt.

Schweizer Handels- und Industrieverein. Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Vom Schweizer Handels- und Industrie-Verein sind folgende Druckschriften eingegangen und können von den Mitgliedern beim Vorstands, oder beim **Offiziellen Centralbureau** od. beim Präsidenten des Aufsichtsrates für die Fachschule, **Herrn Tschumy in Ouchy**, sowie auch bei Hrn. F. Wengenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen, eingesehen resp. Einsichtnahme bezogen werden und zwar:

L'Union suisse du commerce et de l'industrie a transmis les imprimés ci-après énumérés, que nos sociétaires peuvent consulter ou emprunter chez le **Président du Comité, au Bureau central officiel** ou chez **M. Tschumy à Ouchy**, Président du Conseil de surveillance de l'Ecole professionnelle ainsi que chez **M. F. Wengenstein, Hôtel Suisse, Neuhausen**:

1. Ein- und Ausfuhr der wichtigsten Waren. II. Quart. 1894.
2. Zirkular betr. Offizielles Schweizerisches Regionenbuch.
3. Bericht über Handel und Industrie der Schweiz im Jahr 1893.

HOTEL-PERSONAL

aller Branchen.

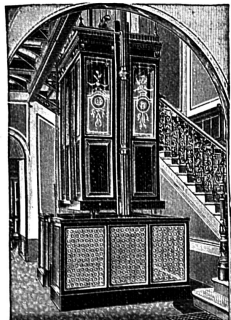
Den Vereinsmitgliedern und Abonnenten der „Hotel-Revue“ sei bei Bedarf das Stellenvermittlungsbureau des Schweizer Hotelier-Vereins hiemit aufs Angelegentlichste empfohlen.

Basel, Sternengasse 23. Telegramm-Adresse: **Hotelierverein Basel. Telephone No. 1573.**

Verfälschte Seide!

Man verbrenne ein Musterchen schwarzen Seidenstoffs, von dem man kaufen will, und die etwaige Verfälschung tritt sofort zu Tage: Echte, rein gefärbte Seide kräuselt sofort zusammen, verloscht bald und hinterlässt wenig Asche von ganz hellbräunlicher Farbe. — Verfälschte Seide (die leicht speckig wird und bricht) brennt langsam fort, namentlich glimmen die „Schlussfäden“ weiter (wenn sehr mit Farbstoff erschwert), und hinterlässt eine dunkelbraune Asche, die sich im Gegensatz zur echten Seide nicht kräuselt, sondern krümmt. Zerdrückt man die Asche der echten Seide, so zerfällt sie, die der verfälschten nicht. Die **Seiden-Fabrik von G. Heeneberg** (K. u. K. Hof.), **Zürich** versendet gern Muster von ihren echten Seidenstoffen an Jedermann und liefert einzelne Roben und ganze Stücke portofrei in's Haus.

Ing. Augusto Stigler.
Hydraulische und elektrische
Personenaufzüge.
850 Anlagen in Europa,
40 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenanfüge,
hydraulische Gepäckanfüge,
Speiseanfüge,
Transmissionsanfüge.

Alleinvertretung:
Geo. F. Ramel,
Maschinen-Ingenieur,
Seefeld 41, ZÜRICH.
Telegramme: Rameleo, Zürich.
Telephone No. 1829.

Prima Referenzen.
Ausarbeitung von Projekten und Kostenvorschlägen gratis. (M. 8212 Z.)
System der Personenaufzüge für bestehende und Neubauten.

Speise- und Weinkarten
in geschmackvoller Ausführung
liefert prompt und billig
Schweiz. Verlags-Druckerei, Basel.

B. Bohrmann Nachfolger
FRANKFURT a. M.
Fabrik schwer versilberter Tafelgeräte auf weissem Metall.
Gegründet 1855.

Spezialität: **Artikel für Hôtels, Restaurants und Cafés.**
Garantie für langjährige Haltbarkeit bei täglichem Gebrauch.
Anerkennung der grössten Etablissements und Hôtels für Solidität und Qualitätsgüte.

Löffel, Gabeln, Saucières,
Messer, SOUPIÈRES,
Thee- und Café, Huiliers,
Service, Plateaux,
PLATTEN. Brodkörbe etc.



Tüchtiger Fachmann
mit bekanntem Namen, sucht gut honorierte Stellung
als:
Hotel-Direktor.
Offerten erbeten unter H 690 R. an die Expedition der „Hôtel-Revue“.

Nous recommandons notre
INSTITUT ARTISTIQUE
des mieux montés pour l'exécution soignée de
tout travail graphique

Esquisses Originales pour Affiches Clichés etc. exécutées dans le plus court délai par les premiers ARTISTES.

Art. Institut ORELL FUSSELL ZÜRICH.

Devis immédiats. Heures de Bureau: de 8 h du Matin à 7 h du Soir sans interruption.

On accorde la même attention aux ouvrages les plus simples comme aux travaux les plus artistiques.

KREBS- GYGAX
SCHAFFHAUSEN.
Immer werden neue **Vervielfältigungs-Apparate** unter allen erdenklichen Namen grossartig ausposaunt. 649
Wahre Wunder versprechen dieselben. Wie ein Meteor erscheint jeweils die **Neue Erfindung** um ebensoschnell wieder zu verschwinden. Einzig der Hectograph ist und bleibt seit Jahren der beste u. einfachste Vervielfältigungs-Apparat. Prospekte franco u. gratis.

★
SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL
Se trouve dans tous les bons Hôtels Suisses.

HOTEL!
Hotelier, Besitzer eines Kur-Etablissements, sucht für Oktober bis April Beschäftigung in einer Winterstation.
Gefl. Offerten sub Chiffre H 678 R an die Expedition dieses Blattes.

Hotel-Sekretär.
21 Jahre alt, Schweizer, kaufmännisch gebildet, deutsch und französisch, sucht unter bescheidenen Gehaltsansprüchen Stellung in der Schweiz oder im Ausland. Eintritt sofort ev. nach Belieben. — Gefl. Offerten unter Chiffre H 697 R. an die Exped. dieses Blattes.

Stelle-Gesuch.
Schweizer, 40 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig u. geschäftskundig, sucht auf Oktober Jahres- od. Winterstelle als
Director, Chef de réception oder I. Secrétaire.
Offerten unter Ch. H 693 R. befördert die Exp. d. Blattes.

Oberkellner.
Ein tüchtiger, seriöser Mann, gegenwärtig noch in Stellung, welchem die besten Empfehlungen von Hotels I. Ranges der Schweiz und des Auslandes zu Gebote stehen, sucht dauernde Jahresstellung. Derselbe ist au courant der Hotelbuchführung, korrespondiert in 3 Sprachen und kann den Prinzipal in jeder Beziehung vertreten. Eintritt kann von 1. Oktober an geschehen.
Gefl. Offerten erbeten sub. Chiffre **H 694 R.** an die Expedition der Hôtel-Revue, Basel. 694

Cigarren.

Flora Excellen	200 Stück	Fr. 2.50
Flora Brasil, echte	200 "	" 3.-
Sports-Cigarren, echte	200 "	" 3.10
Kneipp-Cigarren, hochf.	200 "	" 3.40
Brigado	125 "	" 3.10
Colibri	100 "	" 1.40
Indianer Cigarren	100 "	" 2.30
Maduro, feinste 5er	100 "	" 2.65
Bouquet, echte 10er	100 "	" 4.70
Sumatra, feinste 10er	100 "	" 2.40

versendet in ausgezeichnetster, best gelagerter Qualität
J. Winger, Boswyl (Aargau).
(H 3038 Q) 691

Sekretär-Volontair.
Junger Mann, 22 Jahre alt, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht, gestützt auf prima Referenzen, obige, schon innegehabte Stellung, um sich im Hotelfache zu vervollkommen. Eintritt sofort oder im Herbst. Gefl. Offerten unter Chiffre H 681 R an die Exp. d. Bl. erbeten.